FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

—Laquelle ? demanda Prosper tremblant.

—C'est de nous assurer que tu n'as pas d'armes sur toi.

—Je n'en ai pas, protesta le misérable avec vivacité, je vous en donne ma parole d'honneur !

—Oh ! ta parole d'honneur... ricana Raymond.

Et s'adressant à M. d'Hérissay :

—Ayez la bonté, monsieur, de fouiller cet homme, dit-il froidement.

—Par exemple ? s'écria Prosper en se levant.

Mais Raymond tira tout à coup de sa poche un revolver, dont il s'était muni à tout hasard, et le mit en joue.

—Si tu fais un mouvement, je te casse la tête, dit-il résolûment.

Prosper n'était pas brave, on le sait. Il retomba lourdement sur son siège.

M. d'Hérissay plongea la main dans la poche gauche de la veste. Il n'y avait qu'un mouchoir une pipe et du tabac.

Lorsqu'il voulut fouiller la poche droite, Prosper essaya de nouveau de se débattre, mais le revolver de Raymond eut encore raison de cette velléité de résistance.

M. d'Hérissay tira alors un bas de laine, rempli d'or, qu'il jeta sur la table et qui rendit un son métallique

—Diable ! fit Raymond, il paraît que le métier de voleur a du bon. Où as-tu encore pris cela ?

Le coquin se garda bien de répondre.

—Je voulais t'épargner, dit l'architecte, mais je vois qu'il n'y a décidément pas moyen.

Il s'adressa à M. d'Hérissay.

—Soyez assez bon, ajouta-t-il, pour aller chercher un sergent de ville

Ce seul mot fit bondir Prosper.

—Un sergent de ville ! s'écria-t-il. Eh bien ! merci. Il ne manquerait plus que cela ! Laissez-moi le temps de m'expliquer au moins.

—Tu t'expliqueras chez le commissaire de police, répondit Raymond.

—Eh bien ! faites-le, répliqua Prosper d'un air de défi, mais je vous jure que vous vous en repentirez !

Raymond haussa les dédaigneusement les épaules.

—Allez ! dit-il en souriant à M. d'Hérirsay.

—Ah ! s'écria Prosper, vous avez peut-être cru que je venais me jeter dans la gueule du loup sans avoir pris mes précautions ! Ah ça ! pour qui me prenez-vous donc ? Ecoutez-moi bien, Raymond, je suis maître d'un secret que vous me paieriez, si je l'exigeais, de cette fortune que vous venez de gagner.

—Alors, parle, dit l'architecte.

—Je ne vous en demanderai pas tant, soyez tranquille ; j'ai agi comme un imbécile, je le reconnais. J'ai éprouvé quelques scrupules à vous faire chanter, en raison de notre ancienne camaderie ; c'est une faute, une très grande faute. Il est donc juste que je paie les bonnes lettres que j'ai faites. Aussi, en échange de ce secret, je ne vous demande que deux choses...

—Ah ! tu poses tes conditions? ricana Raymond.

—Chacun son tour, répliqua Prosper.

—Voyons ces conditions ?

—Primo, vous et M. d'Hérissay, vous me promettiez l'impunité pour tout ce que vous avez et aurez à me reprocher encore.

—Comment ! il y a donc autre chose ? interrogea sévèrement l'architecte.

—Secundo, poursuivit Prosper, sans répondre à cette question, vous me restituerez ce bas de laine, qui est à moi, bien à

Ni Raymond, ni M. d'Hérissay ne firent un mouvement:

—Et remarquez combien je suis coulant, ajouta Prosper. Je ne vous demande votre parole que dans le cas où le secret que je vais vous confier aurait une certaine importance à vos yeux.

—Mais qui en sera juge ? fit M. d'Hérissay.

—Vous et Raymond.

—Pas d'autre ?

—Dans ce cas, promit M. d'Hérissay je m'y engage personnellement

—Oh ! moi aussi, dit Raymond avec incrédulité.

—Ah ! vous raillez, fit Prosper, vous croyez me tenir déjà ? Nous allons bien voir Mais d'abord, permettez que je vous parle un peu de moi,

Je suis pasesseux, c'est vrai ; je n'aime par le travail, c'est encore vrai ; mais ne vous figurez pas que je vole pour mon plaisir. Je vole, ou plutôt je volais, parce que je voulais me procurer d'un seul coup les moyens de fonder un établissement, où je fusse maitre au lieu d'être ouvrier, où je commandasse au lieu d'obéir.

Ce moyen, ie l'ai trouvé. Et si vous en doutiez, vous en auriez la preuve en continuant de visiter mes poches, car vous auriez découvert dans celle de côté une quittance de loyer de sept cent cinquante francs pour les six mois d'avance d'un magasin que j'ai arrêté ce matin, et où je dois établir un débit de liqueurs.

Je ne crois pas pouvoir mieux vous prouver qu'en vous montrant cette quittance, combien j'ai peu de goût pour le métier de voleur. Elle vous démontrera en même temps les intentions pacifiques dont je suis animé.

A ces mots, il remit à Raymond la quittance, parfaitement en règle, qu'il avait retirée dans la matinée.

—J'ouvre le premier mai, dit-il en forme d'invitation.

Quant à la manière dont je me suis procuré les fonds, je vais vous la raconter franchement, et vous verrez que si l'argent contenu dans ce bas de laine n'est pas encore à moi, il devait m'appartenir demain ou après. Je n'ai pas eu la patience d'attendre qu'on me le donnât, je l'ai pris, voilà mon tort. Mais, vrai ! c'est l'occasion qui est coupable.

—Voyons, fit Raymond en frappant du pied, où veux-tu en venir ? Ce prétendu secret, quand arrivera-t-il ?

—Mais nous y voici en plein, répondit Prosper. Ce bas de laine en fait partie.

—Alors dépêche-toi.

—Je ne demande pas mieux, mais il faut bien que je commence par le commencement.

Il y a un peu plus de huit jours, j'étais dans dans une détresse profonde, lorsque je rencontrai M. Raymond, qui me donna des habits, de l'argent, me promit du travail, et me chargea de quelques commissions

Sans qu'il s'en doute assurément, la première est de toutes la plus importante.

—Laquelle ? fit dédaigneusement Raymond, celle que tu as faite chez la mère Rabat-Joie ?

—Précisément, monsieur. Je vous ai dit le surlendemain qu'elle avait insisté pour obtenir le nom de son généreux bienfaiteur, et que je lui avais donné au hasard ; mais je ne vous ai pas confessé toute la vérité. car j'avais mon projet à cette époque.

Les camarades affirmaient que la mère Rabat-Joie avait un magot qu'elle engraissait depuis plus de vingt ans. Je voulais savoir si c'était bien vrai et m'en emparer d une façon quelconque.

Le jour où j'arrivais chez elle, vous m'aviez si bien recommandé de faire ma paix avec elle, que je me multipliai pour lui être agréable. Je mis tous ses meubles en place, je voulais même faire son lit, et, dans ce but, je posai la main sur la paillasse...Ah ! si vous l'aviez vue ! Elle se jeta sur moi comme une furie.

(A suivre)

Pommes sèches, 4 cts la livre, chez N. A. Savard.

"J'ai souffert;"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert.

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semble me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers e Honblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès,

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre emede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embompoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Talbmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?

"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE

Ancien Poste de P. O'MEARA

20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de

Vins, Liqueurs et Cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 2 sept 1884

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou decouvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.,

Faits à ordre, aves soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,

No. 380 rue Clarence, Ottawa

24 juillet 1885. 1a

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Les ancien magasin de ce genre à Ottawa, etabli en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke,

CHAUDIERES, OTTAWA,

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDOUGALL & CUZNER

bre 1883.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genito-urinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

GRATIS

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cachet à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84— 1 an

Conservatoire de Musique,

333 RUE SUSSEX.

JULES HAEMERS,

Prix modérés pour commençants.

13 octobre 1885—1a.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleures valeurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prelarts, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa, 17 Déc. 1885.

VÉRITABLE

ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux

Préparé par **PAUL GAGE,** Phien de Ire Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Une expérience de plus de **soixante années** *a démontré que l'Élixir Guillié était d'une efficacité incontestable contre les* **Maladies du Foie, de l'Estomac,** *les* **Digestions difficiles,** *les* **Fièvres épidémiques,** *la* **Fièvre jaune,** *le* **Choléra,** *les* **Affections goutteuses et rhumatismales,** *les* **Maladies des Femmes, des Enfants** *et dans toutes les* **Maladies congestives.**

L'*ÉLIXIR de GUILLIÉ* preparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme **PURGATIF** et comme **DÉPURATIF.** Il est surtout utile aux *Médecins de campagne,* aux *Missionnaires,* aux *Familles éloignées des secours médicaux* et à la *Classe ouvrière,* à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.—Comme **PURGATIF,** il est tonique en même temps que rafraîchissant, il *n'exige pas une diète sévère* et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Se défier des Contrefaçons. - Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et la Brochure : *Traité de l'Origine des Glaires,* dont chaque bouteille doit être accompagnée.

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES d'Extrait d'Elixir Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir.

Injection Cadet

LA PLUS CONNUE DU Monde entier POUR GUÉRIR

EN TROIS JOURS

sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.

PARIS — 7, Boulevard Denain, 7 — PARIS

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie.—A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.

ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DU CANADA

VÉRITABLES GRAINS *de Santé* du docteur FRANCK

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent l'**ENGORGEMENT** des INTESTINS, telles que : ***Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau,*** etc.

TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES

1f 50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.

Québec : Dr Ed. MORIN & Cie ; *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON.

ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE **OTTAWA ET MONTREAL**

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC **CHARS PULLMAN.**

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Part'de Montréal.	**Arr. à Ottawa**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m. viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers

Ottawa 22 août 1 8 .

CHARBON

LE CHARBON

LACKAWANNA,

DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie

86 RUE SPARKS.

Photographies

GRANDE REDUCTION POUR

UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur

CABINET

$2.00 par doz.

CHEZ

Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

Coin de la rue Rideau.

OTTAWA.

18 Oct. 8f 1f.

J. B. ARIAL

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRE

526 RUE SUSSEX

OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1883 1a

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées non-doublées.

G. MURPHY,

No. 536 côté ouest de la rue Sussex

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa

Bureau d'Agent d'Ameublement

DE

MACDONALD

NO 9 RUE ELGIN.

ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD,

Encanteur de la Reine,

RESIDENCE,.....253 NICHOLAS